

COTE

M A G A Z I N E

Décoration, Architecture et Urbanisme : le nouveau
langage du **luxe**

INTERIORS, ARCHITECTURE AND URBANISM:

THE NEW LANGUAGE OF LUXURY



R 27305 - 123 - F : 3 € - RD



MENTON - MONACO - NICE - ANTIBES - CANNES - SAINT-TROPEZ

Luc Svetchine, "le luxe est vecteur de progrès"

"LUXURY IS A VEHICLE FOR PROGRESS"

Architecte DPLG, Luc Svetchine conçoit, dans son cabinet niçois de l'avenue Montrose, parmi les plus belles propriétés de Saint-Jean-Cap Ferrat ou encore travaille pour les palaces azuréens, comme sur l'extension prévue au Grand Hôtel du Cap. Il nous livre sa conception du luxe. / In his Nice offices on Avenue Montrose, chartered architect Luc Svetchine designs some of the loveliest properties in Saint-Jean-Cap Ferrat and works with the Riviera's luxury hotels, as in the extension to the Grand Hôtel du Cap-Ferrat. He explains his conception of luxury to us.



Votre père, architecte de renom vous a-t-il poussé à ce métier ?

Comme dirait Freud, pour se réaliser, il faut toujours tuer le père. Disons qu'il m'a à la fois poussé et réservé. Mon père m'a précédé avec talent dans ce métier. Il a fait dans les années cinquante, la Colombe d'Or, et a, à cette occasion, rencontré Chagall, dont il a construit la maison. Il a également réalisé celle de Christian Dior et le musée de Fernand Léger. Immigré russe, c'est un homme qui a développé plus vraies que vraies les caractéristiques de l'architecture provençale. Vingt ans après, il m'arrive de rénover des maisons qu'il a construites. J'ai travaillé en bonne intelligence avec lui, on a réalisé des projets communs dans les années quatre-vingt-dix, même si j'ai préféré, la décennie précédente, créer des propriétés plus contemporaines. J'ai aussi vraiment eu la chance en tant que tout jeune diplômé de réaliser la Villa des trois Caps, dont le maître

d'œuvre est un grand amateur d'architecture et d'art. La première partie a ainsi été construite en 1985, la seconde, l'extension, 5 ans plus tard.

Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

Sur beaucoup de choses puisque j'ai toujours une dizaine de projets en cours et autant en attente. Disons que l'un des plus importants est l'extension du Grand Hôtel à Saint-Jean Cap Ferrat, un bâtiment très contemporain, qui illustre ma conception du luxe en matière de palace. Je considère en effet que le luxe sur la Côte d'Azur est davantage de posséder une terrasse avec pont en teck donnant vue sur une pinède que sur des kilomètres de pelouse. J'ai donc travaillé là-dessus et aussi sur le concept d'un hôtel qui offre à chacun une portion d'une même piscine.

Vous êtes président de l'Académie des Piscines d'Or. La piscine est pour vous l'un des symboles du luxe ?

Did your father, a renowned architect, push you into this profession?

As Freud said, to realise yourself you always have to "kill" your father. Let's say he both pushed me and tempered me. My father preceded me in this profession with talent. In the 50s he designed the Colombe d'Or and that led him to meet Chagall, whose house he built; he also built Dior's house and the Fernand Léger Museum. He was a Russian immigrant but he developed the features of Provençal architecture with total verisimilitude. Twenty years later I sometimes find myself renovating houses he built and I've worked with him on good terms; in the 90s we worked on joint projects, even though a decade previously I preferred creating more contemporary constructions. As a very young graduate I was also lucky enough to build the Villa des Trois Caps with a project manager very well versed in architecture and art.

What are you working on at the moment?

On lots of things since I've always a dozen projects on the go and as many in the wings. One of the most important is the extension to the Grand Hôtel in Saint-Jean Cap Ferrat, a very contemporary building that illustrates my conception of luxury in de luxe hotels. I see luxury on the Côte d'Azur as having a teak-decked terrace with a view of pinewoods rather than of acres of lawn, so I've therefore worked on that and also on the concept of a hotel that gives each guest a portion of a single swimming pool.

You're chairman of the Académie des Piscines d'Or. Do you see swimming pools as one of the symbols of luxury?

A swimming pool that's ostentatious or overloaded with accessories, ladders and diving boards, as was the fashion in the 50s, isn't luxury for me. Real luxury is the presence of that natural element, water, in one's own home and integrating it into an environment. What excites me, too, is the environmental aspect of swimming pools, designing them in perfect

Je tiens à préciser d'abord que ce titre est un peu dû au hasard. Le magazine *Piscines* est à l'initiative de ce trophée. Comme il avait publié plusieurs reportages sur mes créations, il m'a proposé de faire partie du jury. J'ai ensuite écrit un livre sur les piscines puis remis les trophées dans les différents salons qui leur sont consacrés. Pour en revenir à la notion de luxe, une piscine ostentatoire ou surchargée d'accessoires, échelles, plongeoirs, comme cela était la mode dans les années cinquante, n'est pour moi pas un luxe. Le vrai luxe est de posséder chez soi la présence de cet élément qu'est l'eau en l'intégrant dans un environnement. Aussi, ce qui me passionne est l'aspect environnemental de la piscine, de la concevoir en parfaite harmonie avec le site et le bâti architectural qui l'entourent.

Plus globalement, quelle serait votre définition du luxe ?

Il me semble que lorsque dans un projet tout a été bien senti, pensé, conçu, que chaque chose a trouvé sa place, que les problèmes sont résolus, on arrive à un certain dépouillement, qui a priori pourrait être le contraire du luxe, mais en fait est le luxe. J'en ai une vision minimaliste et japonaise. Je n'aime pas ce qui brille : le luxe est pour moi à l'opposé de l'accumulation. À l'hôtel de Saint Jean Cap Ferrat, j'étais très soucieux de l'acoustique. Dans cet endroit très calme, le moindre bruit vient rompre le silence. J'ai créé un bruit de piscine permanent et agréable pour empêcher toute trop forte intrusion de bruit extérieur. C'est pour moi cela le luxe, davantage un travail sur un concept, le confort, l'esprit des choses. C'est pourquoi, je tiens à travailler seul et à main levée sur la conception des projets. En dessinant les plans, je découvre moi-même les problèmes et suis à même de les résoudre.

De quoi se nourrit le luxe ?

Peut-être d'abord de la diversité. Pour une clientèle privée, le luxe est souvent de se voir proposer un produit unique et adapté à son attente. Lorsque j'ai refait, il y a deux ans, un duplex dans le Park Palace à Monaco, j'ai choisi un intérieur "très simple", avec sculpture en bois, parquet "pont de bateau" pour rompre avec le style de tous ces appartements qui donnent l'impression que le propriétaire est engagé dans une opération immobilière. Par cet appartement, j'ai en fait donné une autre

vision du luxe. Autre exemple, je travaille en ce moment sur la rénovation d'un appartement dans un immeuble des années cinquante à Paris. Mon projet vise à le restaurer dans son état d'origine. Et c'est pour moi une forme du luxe que de recréer chaque élément à l'identique. Le luxe passe ainsi également par cette possibilité de donner un éclairage nouveau à des choses jusque-là peu considérées, un peu comme le fait la mode. Enfin, je crois que le luxe se nourrit de nouveautés, aller toujours plus loin est l'une de ses caractéristiques.

Le luxe passe-t-il aussi par le goût du détail ?

Oui, il se trouve très certainement à la fois dans le détail et le dépouillement. Aujourd'hui, mettre du marbre dans une salle de bains n'est plus un luxe pour une clientèle aisée. Ce qui l'est est de faire poser du marbre d'une pièce, sans moulures, en préservant la continuité du matériau. De même, si vous carreliez une salle de bains de mosaïques en coupant certains carreaux pour les besoins de la réalisation, vous tirez ce produit vers le bas. Si au contraire, vous avez prévu dans votre plan un nombre pair de carreaux afin que tous soient de taille égale, ce matériau a priori ordinaire devient luxueux.

Ce concept est-il voué à évoluer ?

Tout à fait. Pour moi, le luxe s'apparente vraiment à la mode. Et d'ailleurs, tout comme dans ce domaine, il faut savoir parfois jouer le jeu sans pour autant en être dupe. Le côté ludique du luxe est agréable, et personnellement, je trouve cette notion absolument pas répréhensible. Et de par cette similitude, le luxe évolue bien sûr de façon flagrante. Pensez que dans les années cinquante, posséder une salle de bains par chambre était un luxe inouï, alors qu'aujourd'hui, c'est l'un des éléments de confort de base. Le luxe joue un rôle de démocratisation particulièrement en ce qui concerne les biens de consommation, même s'il conduit aussi parfois à des excès. Par exemple, pour beaucoup, le luxe est d'avoir toujours plus d'espace. Et s'il est vrai que l'espace est un luxe, en même temps, il empêche de bien penser les volumes, il suffit de créer d'immenses pièces ou des extensions. Or, cela peut casser le charme... En même temps, je reste convaincu qu'il est un vecteur de progrès. Élément dynamique et lui-même fluctuant, il oblige à évoluer.

harmony with their siting and the architecture around them.

What is your definition of luxury?

It seems to me that when everything in a project has been well apprehended, thought out and designed, when everything's found its right place, when the problems have all been resolved, you achieve a kind of paring which on the face of it might seem the opposite of luxury but is in fact its epitome. I have a minimalist Japanese vision. I don't like glitz and for me luxury means the opposite of accumulation. At the Grand Hôtel I've been very attentive to acoustics since in these very peaceful surroundings the slightest noise breaks the silence. I've created a pleasantly constant swimming-pool sound backdrop to prevent any major intrusions from external noises. To me that is luxury, concentrating more on concept, comfort and feel.

What does luxury feed on?

Perhaps initially on diversity. For private clients luxury often means being proposed a unique product that fulfils their expectations. When I refurbished a duplex in the Park Palace in Monaco two years ago, I went for a very simple interior with wood carving and "boat deck" parquet flooring so as to break with the style of those apartments. Another example is the renovation of an apartment in a 1950s' block in Paris, on which I'm working at the moment. My project aims to restore it to its original state and to me that is a form of luxury: recreating each element exactly as it was. I believe that luxury feeds on everything new and one of its features is always going that bit further.

Is luxury expressed in a taste for detail?

Yes, it is most certainly to be found in both detail and paring. Using marble in a bathroom is no longer a luxury but to lay the marble in one piece, with no joins, and preserve the continuity of the material, that is luxury. Likewise if you tile a bathroom in mosaic but cut some of the tiles to do so, you denigrate the product, but if in your plans you calculate for an even number of tiles so they're all the same size, an apparently ordinary material then becomes luxurious.

Is this concept likely to evolve?

Absolutely. For me luxury is really very similar to fashion. The ludic side of luxury is pleasant and I don't personally find that notion reprehensible. Then of course luxury evolves flagrantly. Remember that in the 50s having a bathroom for each bedroom was an inconceivable luxury whereas today it's one of the basic ingredients of comfort. Luxury plays a democratising role, particularly in consumer goods, even though it sometimes leads to excesses. For example, luxury means having more space, but although it's true that space is a luxury, at the same time that stops you thinking out the volumes effectively, which can spoil the charm. I remain convinced that luxury is a vehicle for progress.